



PRÉVENTION MÉDICALE ET THÉRAPEUTIQUES NON MÉDICAMENTEUSES DANS LES PARCOURS DE SANTÉ DES PATIENTS AJOUTER DE LA VIE AUX ANNÉES...

COLLOQUE - JEUDI 7 AVRIL 2016

Université Mohammed VI des Sciences de la Santé
Casablanca, Maroc

Sous le Haut Patronage de sa Majesté, le roi Mohammed VI

Médecins, associations de patients, universitaires, se sont réunis ce jeudi 7 avril pour poser les conditions d'une médecine globale intégrant pleinement les thérapeutiques non médicamenteuses validées. Celles-ci sont pleinement synergiques avec les traitements usuels, en prévention primaire comme dans une approche curative (prévention secondaire et tertiaire) et permettent aux patients de mettre toutes les chances de leur côté pour améliorer leur santé.

Plus de 500 participants étaient attendus ce jeudi 7 avril dans l'amphithéâtre de l'université Mohammed VI des Sciences de la Santé, médecins français et marocains mais aussi tous les autres professionnels de santé, responsables associatifs, institutionnels, représentants des services publics (ministères...) et du monde de l'assurance. Objectif : en cette journée mondiale de la santé, réfléchir ensemble, en confrontant des approches venues des deux côtés de la Méditerranée, à ce que Le Pr Chakib Nejari, vice-président de l'université, nomme un «nouveau paradigme» en santé : **la prévention par des thérapeutiques non médicamenteuses validées.**

Efficaces, avec peu d'effets secondaires, et reposant sur la motivation des patients à être acteur de leur santé, les thérapeutiques non médicamenteuses validées bénéficient, qui plus est, dans leur application, de la révolution numérique. Elles sont également au cœur des réformes engagées dans nos deux pays qui entendent, à côté de la médecine allopathique, donner plus de place à la **médecine préventive.**

Nutrition, activité physique, gestion du stress/sommeil sont le triptyque sur lequel repose cette nouvelle approche comme l'a souligné le rapport de la HAS en avril 2011. Des éléments de preuve fondés sur l'Evidence Based Medicine ont permis d'établir que ces thérapeutiques ont une **efficacité démontrée.** Pourtant les freins à leur prescription sont nombreux comme en témoignent les échanges entre participants. Faire changer les comportements tant chez les médecins que chez les patients entraîne de multiples résistances.

Afin de lever ces freins et de permettre une véritable éclosion de cette médecine préventive qui s'annonce comme la prochaine révolution médicale, les participants lancent l'**Appel de Casablanca.**

Cet appel se résume en 5 points expliquent le Dr Jean-Michel Lecerf, chef du service de nutrition à l'Institut Pasteur de Lille et le Pr Chakib Nejjari, présidents du colloque de Casablanca.

- Ce sont des **thérapeutiques validées**, qui reposent sur des données **scientifiques** et sont soutenues par la **conviction** des médecins.
- Elles requièrent des **changements** de comportement **personnalisés**, qui doivent se faire progressivement et nécessitent un **accompagnement** dans le **parcours** de santé.
- Elles impliquent une **motivation** qui repose sur la prise en compte du **plaisir** associé à ces changements et des **avantages** obtenus et ressentis, bien supérieurs aux contraintes.
- Ces thérapeutiques s'inscrivent dans une approche **holistique et intégrative**, avec une coopération **pluridisciplinaire** de multiples acteurs en **partenariat**.

- Leur développement passe par la **formation initiale** et continue des professions de santé et des autres professionnels impliqués afin de leur donner les **techniques** et les **outils** nécessaires à la mise en œuvre de ces thérapeutiques non médicamenteuses.

Pour répondre à ce dernier point l'université Mohammed VI est en train de mettre en place avec des partenaires français pionniers de cette médecine préventive, **un programme universitaire, à la fois pour les étudiants en médecine (module de 60h) et pour les médecins en exercice (Diplôme Universitaire de 100h)** désireux d'élargir leur pratique. L'université espère, avec ce programme maroco-français, faire des émules au Maroc... et en France où cette formation n'existe pas encore.

LES ORGANISATEURS



La Fondation Cheikh Khalifa Ibn Zaid, créée en 2007, est une institution d'utilité publique, à but non lucratif, dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Elle est engagée à jouer un rôle dans le développement social du Maroc en apportant sa contribution dans les domaines de la Santé et l'Education. www.fckm.ma



L'université Mohammed VI des Sciences de la Santé est un établissement de l'enseignement supérieur, à gestion privée et à but non lucratif, résultant d'un partenariat avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation des Cadres et le Ministère de la Santé. www.um6ss.ma



Fondation PILEJE sous égide de la Fondation de France, œuvre d'intérêt général à but non lucratif créée en 2005, elle a pour but de promouvoir la santé durable. En 10 ans, déjà 700 conférences-débats dans toute la France, avec des partenaires publics et privés et près de 100 000 participants. www.fondation-pileje.com



Coopération Santé, association loi 1901 à but non lucratif dont le but est de promouvoir toutes formes de coopération entre professionnels de santé, pouvoir publics, industriels, associations de malades et d'aide aux malades. www.cooperation-sante.fr

FONDATION PILEJE SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

37 Quai de Grenelle

75015 Paris

+33 1 45 51 58 03

contact@fondation-pileje.com